

Les fruits à noyau

Alvisi F.

in

Lauret F. (ed.).

Les fruits et légumes dans les économies méditerranéennes : actes du colloque de Chania

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 19

1992

pages 219-223

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI920829>

To cite this article / Pour citer cet article

Alvisi F. **Les fruits à noyau**. In : Lauret F. (ed.). *Les fruits et légumes dans les économies méditerranéennes : actes du colloque de Chania*. Montpellier : CIHEAM, 1992. p. 219-223 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 19)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les fruits à noyau

Franco ALVISI

Istituto di Estimo Rurale e Contabilità, Università degli Studi di Bologna (Italie)

Abstract. Stone fruit. Peach and apricot production, processing, and trade in the Mediterranean countries are reviewed. Technical and economic systems for stone fruit are analyzed. The need to improve quality to maintain consumption in Europe is stressed.

Résumé. Présentation de la production, de la transformation et des échanges de pêches et d'abricots dans les pays méditerranéens. Analyse des systèmes techniques et économiques de ce secteur. Nécessité d'une amélioration de la qualité pour maintenir la consommation en Europe.

Mots clés. Pêche – Abricot – Production – Echanges – CEE.

Les pêches et les abricots sont les principales espèces de fruits à noyaux produites dans les pays méditerranéens.

I. – Pêches et nectarines

1. L'offre

Un peu moins de la moitié de la production mondiale de pêches provient des pays méditerranéens. Leurs récoltes tendent à augmenter et sont passées de 3,2 Mt par an (période 1979–1981) à 3,5 Mt (1986–1988), soit une augmentation de 18,8 % (*tableau 1*).

87 % de la production est concentré dans la zone européenne et, plus particulièrement, dans la CEE, qui regroupe les quatre principaux pays producteurs. L'Italie est au premier rang avec une production d'environ 1,5 Mt et a vu celle-ci augmenter encore d'environ 3,4 % durant la période analysée. Les récoltes de l'Espagne (+45,6 %) et de la Grèce (+56,7 %) en accroissement rapide, atteignent chacune les 600 000 t. La production française, qui, lors de la période considérée s'est accrue de 4,1 %, reste inférieure à 500 000 t.

Les pays situés le long de la côte africaine totalisent des quantités plus modestes ; seule la Tunisie atteint 40 000 t. Leur taux de croissance demeure toutefois soutenu.

Dans la zone asiatique, la Turquie est le seul pays déclarant une production substantielle qui, cependant, ne dépasse pas les 300 000 t. En ce qui concerne les variétés cultivées, il convient de noter qu'en Italie la production de pêches tend à diminuer, tandis que celle des nectarines est en augmentation. Ces dernières constituent désormais 27 % de la production totale alors que les pavies ne représentent plus qu'environ 15 %. En Espagne, environ 60 % du verger est cultivée en variétés locales, 28 % en variétés d'origine américaine, 5 % en nectarines et 7 % en autres variétés. En Grèce, 60 % de la production est constituée de variétés destinées à la consommation en frais ; la part de la nectarine y est encore réduite mais en augmentation constante ; le reste est constitué de pavies. En France, les pêches, pour la plupart jaunes, représentent 70 % de la production, les nectarines 25 %, les pavies 5 %.

La plus grande partie des pêches récoltées sur le pourtour de la Méditerranée est destinée à la consommation en frais (*tableau 2*). Alors que les quantités utilisées par l'industrie sont négligeables dans certains pays (Turquie et pays de l'Afrique septentrionale), dans d'autres la part transformée de la production transformée revêt une importance considérable : en Espagne cette part représente 15 %, en Italie 7 % et en Grèce plus de 33 %.

L'industrie de la conserve utilise la pêche pour la préparation de fruits au sirop, macédoines, jus, confitures, etc. Le secteur des pêches au sirop revêt une importance croissante en Grèce où la production dépasse 200 000 t. L'essor de la culture des pavies a été activement soutenu par le gouvernement grec qui a favorisé le développement de l'industrie de la conserve avant même que le pays n'adhère à la CEE. Les productions de l'Italie et de l'Espagne, ensemble, s'élèvent à 80 000 t par an et semblent désormais stabilisées. L'offre de la France, en revanche, est en légère augmentation et pourrait atteindre 40 000 t. Dans les autres pays méditerranéens, les quantités produites sont généralement modestes et principalement absorbées par le marché intérieur.

2. Les échanges commerciaux

Dans les pays méditerranéens, le commerce des pêches fraîches est caractérisé par un volume d'importations limité et un flux considérable d'exportations vers les pays non méditerranéens. Le volume total des exportations s'élève à 550 000 t ; l'Italie en assure la part la plus importante, suivie par la Grèce, l'Espagne et la France. Les exportations des autres pays méditerranéens sont nettement plus faibles. Les principaux débouchés de la pêche sont l'Allemagne (plus de 40 %), le Royaume-Uni, le Bénélux, la Suisse, l'Autriche et la Suède. La France, unique pays méditerranéen déficitaire, en importe 50 000 t dont 75 % d'Italie.

Le commerce des produits dérivés de la pêche s'articule principalement autour des fruits au sirop et « au naturel » (pulpe et moitiés de fruit). Les exportations grecques sont, de loin, les plus importantes et s'élèvent en moyenne à environ 160 000 t, essentiellement vers les pays de la CEE. Les exportations italiennes, inférieures à 40 000 t, ont les mêmes destinations. Les exportations espagnoles sont encore inférieures, environ 15 000 t, et sont limitées par l'importance de la consommation. Parmi les pays importateurs, la France procède chaque année à l'achat d'environ 18 000 t de fruits au sirop provenant, pour la plupart, de Grèce. L'Italie en achète 5 000 t par an, destinées à la fabrication de macédoines et à la réexportation.

II. – Abricots

1. L'offre

60 % de la production mondiale d'abricots est concentré dans le bassin méditerranéen. La récolte de ce fruit est en augmentation dans presque tous les pays riverains de la Méditerranée, son volume total annuel moyen étant passé de 834 000 t lors de la période triennale 1979–1981 (*tableau 3*) à 1,2 Mt pour la période 1986–88 (+40,9 %).

Plus de la moitié de la production d'abricots est récoltée dans la zone européenne, mais les récoltes des pays de la côte asiatique sont en forte croissance. La Turquie, avec plus de 300 000 t d'abricots par an, a doublé sa récolte depuis la période 1979–1981. En Europe, l'Italie, avec une production de 189 000 t (+83,5 % par rapport à 1979–1981), est suivie par l'Espagne (152 000 t), la Grèce (117 000 t) et la France (105 000 t). Sur la côte africaine, le Maroc déclare la récolte la plus importante (70 000 t).

Les variétés les plus répandues dans la zone qui nous intéresse sont : « Bulida », « Bebeco », « Canino », « Polonais », « Cafona », « Monaco » et « Tyrinthos ». Les variétés locales sont nombreuses ; leur importance varie dans les diverses zones de production.

La récolte de l'abricot est concentrée sur les mois de juin et juillet. La commercialisation est immédiate en raison des difficultés posées par la réfrigération de ce fruit (un maximum de 15 jours dans des conditions bien précises). Ce qui explique les difficultés de commercialisation encore aggravées par des variations non négligeables d'une année sur l'autre des calendriers de maturation, en fonction des fluctuations climatiques.

La production d'abricots est répartie selon les différentes utilisations dans des proportions variant d'un pays à l'autre. En Italie et en France, la part la plus importante est destinée à la consommation en frais sur le marché intérieur, tandis qu'en Grèce et en Turquie, priorité est donnée à l'industrie de la conserve (tableau 4). En Espagne l'industrie de la conserve absorbe 30 % de la récolte.

Les produits transformés à base d'abricots sont les fruits au sirop, les jus, les confitures et les fruits secs. Alors que certains pays (France, Italie, Espagne) présentent une offre diversifiée comprenant toute la gamme de fruits transformés, d'autres, au contraire, s'orientent vers des productions très spécialisées : la Turquie produit en priorité des abricots secs, la Grèce produit surtout des fruits au sirop et le Maroc fabrique essentiellement des produits semi-finis entrant dans la confection de desserts et entremets.

2. Les échanges commerciaux

Les échanges internationaux d'abricots frais sont plutôt limités en raison de la fragilité des fruits lors de la conservation et du transport. Le volume des échanges commerciaux d'un pays varie d'une année à l'autre en fonction des fluctuations de la production intérieure. En Europe, les échanges commerciaux sont principalement assurés par la Grèce et l'Espagne, dont les exportations ont été de 29 000 t et 22 000 t lors de la période 1987-89. Les exportations de France et d'Italie ont atteint 16 000 t et 13 000 t/an, mais ces deux pays sont aussi importateurs. L'Allemagne, les Pays-Bas, la Suisse et l'Autriche constituent des débouchés réguliers. De modestes quantités de fruits frais provenant du Maroc et de la Tunisie, d'Israël et de Turquie sont un approvisionnement d'appoint pour les marchés européens.

Les échanges internationaux de produits transformés à base d'abricots concernent les fruits au sirop et les abricots au naturel. Les premiers proviennent surtout d'Espagne et de Grèce, les abricots au naturel d'Espagne et du Maroc. L'Italie joue un rôle important dans l'exportation de jus et confitures. Les produits en conserve, tout comme les produits frais, ont pour débouché principal les pays d'Europe occidentale.

III. – Remarques conclusives

Comme nous l'avons vu, 85 % de la production méditerranéenne de pêches et de nectarines ainsi que 48 % de celle d'abricots sont récoltés dans les pays membres de la CEE. La politique de la Communauté en la matière peut donc conditionner leur développement. La pêche ayant figuré, dès le départ, sur la liste des produits qualifiés de « sensibles », a largement bénéficié du soutien communautaire pour surmonter les périodes de crise qu'elle a subies. Depuis 1988, cette politique concerne aussi la nectarine. Le soutien communautaire s'est avéré particulièrement utile pour les producteurs de pêches italiens et grecs, qui sont contraints de chercher des débouchés sur les marchés étrangers. Pour ces pays, auxquels on peut ajouter l'Espagne, l'avenir de la culture de la pêche est lié à leur capacité à accroître la compétitivité de leurs exportations. Les problèmes de fond qui se posent, notamment à l'Italie, sont ceux d'une excessive fragmentation des structures commerciales, du développement des moyens de transport, de la carence d'instruments promotionnels adéquats, etc.

Tous les pays exportateurs devront accorder une attention toute particulière à l'amélioration des caractéristiques qualitatives du produit ainsi qu'à sa présentation. Il serait peut-être possible d'augmenter la consommation dans de nombreux pays de l'Europe centrale et du Nord, mais la saveur trop souvent insatisfaisante du fruit et le non-respect des critères de qualité qui s'imposent sont autant de motifs suscitant une croissante et dangereuse désaffection chez les consommateurs, désaffection qui pourrait être ultérieurement aggravée par l'évolution en cours dans le secteur de la restauration. La pêche, consommée d'ordinaire à la fin du repas traditionnel, ne semble pas facilement adaptable aux exigences spécifiques de la restauration rapide ou *fast food*. De ce point de vue, les nectarines, moins juteuses et plus faciles à consommer, pourraient rencontrer moins de difficultés.

Il faudrait essayer d'améliorer la complémentarité des calendriers de production entre les différentes zones méditerranéennes afin d'éviter une concentration excessive de produits en période de relative abondance et d'augmenter leur présence en période de relative pénurie.

Bien qu'elle ait connu un accroissement notable lors des dernières années, la production d'abricots ne semble pas encore avoir souffert de problèmes d'excédents. La perspective à moyen terme d'un éventuel développement ultérieur de la demande dans ce secteur pourrait permettre un optimisme modéré. Pour ce faire, il est toutefois nécessaire d'encourager les processus déjà engagés tendant à l'amélioration des conditions de production et du marché.

L'avenir de la pêche et de l'abricot est lié à l'activité de recherche, d'expérimentation et d'organisation des services commerciaux. Une action programmée dans ce sens devrait trouver un soutien auprès des pouvoirs publics.

En conclusion, on peut affirmer que dans le domaine des fruits à noyau, même si les problèmes d'ordre économiques et technico-agronomiques demeurent nombreux et complexes, les zones de lumière sont plus nombreuses que les zones d'ombre. Il est, toutefois, souhaitable de procéder aux améliorations nécessaires dans les délais les plus brefs afin que ces productions soient valorisées.

Tableau 1. Production de pêches et nectarines dans certains pays méditerranéens

Pays	1979-81 (moyenne)	1986	1987	1988	Moyenne		
	1 000 tonnes				1 000 tonnes	%	Variations en % (*)
France	459	473	488	472	478	12,7	+ 4,1
Grèce	381	605	575	611	597	15,9	+ 56,7
Italie	1 419	1 438	1 514	1 450	1 467	39,0	+ 3,4
Portugal	31	31	40	36	36	0,9	+ 16,1
Espagne	414	549	604	655	603	16,0	+ 45,7
Total CEE	2 704	3 096	3 221	3 224	3 181	84,5	+ 17,6
Yougoslavie	82	90	78	77	82	2,1	-
Total pays européens	2 786	3 186	3 299	3 301	3 263	86,6	+ 17,1
Algérie	13	30	32	34	32	0,8	+ 146,2
Egypte	10	31	31	32	31	0,8	+ 210,0
Libye	3	10	10	10	10	0,3	+ 233,3
Maroc	20	24	25	25	25	0,7	+ 25,0
Tunisie	22	39	40	42	40	1,1	+ 81,8
Total pays africains	68	134	138	143	138	3,7	+ 102,9
Chypre	2	1	1	1	1	-	-
Israël	30	32	30	32	31	0,8	+ 3,3
Liban	20	23	22	24	23	0,6	+ 15,0
Syrie	21	39	34	46	40	1,1	+ 90,5
Turquie	242	275	235	300	270	7,2	+ 11,6
Total pays asiatiques	315	370	322	403	365	9,7	+ 15,9
Total pays méditerranéens	3 169	3 690	3 759	3 847	3 766	100	+ 18,8

* Par rapport à 1979-81
Source : FAO

Tableau 2. Utilisation des pêches et des nectarines dans certains pays méditerranéens (moyenne 1987-88, en milliers de tonnes)

Pays	Production totale	Importations	Disponibilité totale	Exportation pour la consommation en frais	Consommation intérieure	Entrée en conserverie	Retraits
France	467,2	47,4	514,6	35,5	414,7	31,3	33,1
Grèce	556,6	-	556,6	69,4	157,3	184,9	145,0
Italie	1 469,3	5,3	1 474,6	385,5	633,1	250,0	206,0
Espagne	606,4	1,7	608,1	48,4	471,4	88,3	-
Turquie	263,3	-	263,3	7,3	242,9	13,1	-
Yougoslavie	78,8	-	78,8	1,8	53,1	23,9	-

Source : USDA

Tableau 3. Production d'abricots dans les pays méditerranéens

Pays	1979-81 (moyenne)	1986	1987	1988	Moyenne		
	1 000 tonnes				1 000 tonnes	%	Variations en % (*)
France	75	121	98	97	105	8,9	+ 40,0
Grèce	101	97	107	146	117	10,0	+ 15,8
Italie	103	186	192	189	189	16,1	+ 83,5
Portugal	6	6	7	5	6	0,5	-
Espagne	147	151	142	164	152	12,9	+ 3,4
Total CEE	432	561	546	601	569	48,4	+ 31,7
Yougoslavie	24	26	21	28	25	2,2	+ 4,2
Total pays européens	456	587	567	629	594	50,6	+ 30,3
Algérie	32	37	38	40	38	3,2	+ 18,8
Egypte	18	21	29	26	26	2,2	+ 44,4
Libye	3	10	10	10	10	0,8	+ 233,3
Maroc	63	70	70	71	70	6,0	+ 11,1
Tunisie	23	18	20	21	20	1,7	- 13,0
Total pays africains	139	156	167	168	164	13,9	+ 18,0
Chypre	1	1	1	1	1	-	-
Israël	11	10	14	10	11	1,0	-
Liban	20	26	25	27	26	2,2	+ 30,0
Syrie	48	64	25	94	61	5,2	+ 27,1
Turquie	159	350	260	345	318	27,1	+ 100,0
Total pays asiatiques	239	451	325	477	417	35,5	+ 74,5
Total pays méditerranéens	834	1 194	1 059	1 274	1 175	100,0	+ 40,9

* Par rapport à 1979-81
Source : FAO

Tableau 4. Utilisation des abricots dans certains pays méditerranéens (moyenne 1987-88 ; 1 000 tonnes)

Pays	Production totale	Importations	Disponibilité totale	Exportation pour la consommation en frais	Consommation intérieure	Entrée en conserverie	Retraits
France	108,7	11,7	120,4	15,9	94,6	9,8	0,1
Grèce	116,2	-	116,2	21,8	10,3	57,8	26,3
Italie	193,7	16,6	210,3	13,3	167,0	30,0	-
Espagne	155,2	-	155,2	28,9	79,1	47,2	-
Turquie	306,7	-	306,7	2,9	107,4	196,4	-
Yougoslavie	28,1	0,1	28,2	0,2	13,5	14,5	-

Source : USDA